

Quelques astuces pour faciliter vos débuts dans le travail du bois

Lorsqu'on se lance dans le travail du bois, certaines opérations peuvent sembler fastidieuses, prendre beaucoup de temps et occasionner des dépenses imprévues. C'est l'expérience qui, petit à petit, va nous faire progresser, gagner en précision, en temps, en efficacité... Mais l'expérience, ça vient lentement ! Je vous propose ici une dizaine d'astuces qui vont vous faire gagner pas mal de temps.

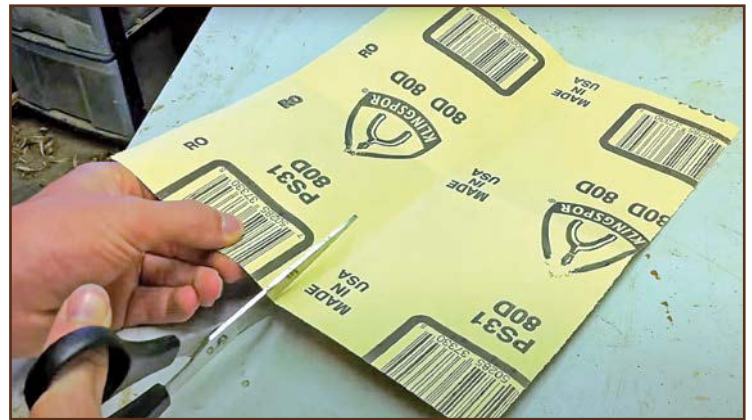


LES ABRASIFS

Le papier abrasif (certains parlent encore de papier de verre ou de papier ponce) est incontournable dans nos projets bois. Notamment indispensable pour les étapes de finition qui permettent d'obtenir des surfaces impeccables, prêtes à recevoir le produit de protection. Le papier abrasif peut prendre de nombreuses formes : en disques pour les ponceuses excentriques, en triangles, en bandes pour les ponceuses à bandes, ou encore en feuilles lorsqu'il s'agit de poncer à la main.

Ponçage manuel : plier correctement l'abrasif

La première astuce concerne les feuilles abrasives en rectangle ou carré. Souvent, lorsqu'on utilise un abrasif en feuille pour un ponçage manuel, on le plie en plusieurs morceaux et on fait entrer en contact un côté abrasif avec un autre côté abrasif. Cela détériore le papier abrasif avant même de l'avoir utilisé à bon escient. En effet, les grains (matériau abrasif) s'abîment entre eux puisqu'ils frottent l'un contre l'autre. L'idée est donc de toujours faire en sorte d'avoir un côté abrasif qui soit en contact avec un autre côté non abrasif. Pour respecter cette règle, c'est très simple ! La première étape consiste à plier la feuille en quatre et à la déplier ensuite pour couper une des quatre pliures (seulement de l'extrémité d'un des côtés jusqu'au centre de la feuille). Il ne reste plus qu'à replier la feuille en faisant en sorte d'avoir toujours un côté abrasif qui soit en contact avec un autre côté non abrasif.



Cette méthode à trois avantages :

- 1) On évite de dégrader les grains inutilement et on préserve donc la feuille abrasive dans le temps.
- 2) Dès lors qu'une des quatre faces n'est plus assez abrasive, il suffit de déplier une nouvelle face qui a encore tout son pouvoir abrasif. Pas besoin de couper un nouveau morceau de feuille et de perdre du temps.
- 3) En pliant la feuille en quatre, vous avez quatre épaisseurs de papier qui offrent une bonne protection contre la chaleur en cas de ponçage intensif. C'est notamment appréciable en tournage sur bois par exemple pour poncer une pièce en rotation. Le frottement intensif génère de la chaleur, et avec une seule épaisseur de papier abrasif, cela peut vite devenir trop chaud.



Nettoyer les papiers abrasifs pour allonger leur durée de vie

Cette seconde astuce concerne cette fois toutes les formes d'abrasif. Un des problèmes qu'ils connaissent tous, qu'ils soient en feuilles, en bandes ou en disques, c'est l'encrassement, c'est-à-dire les poussières de ponçage qui viennent s'agglomérer entre les grains d'abrasif, les rendant inefficaces avant qu'ils ne soient usés. Ce phénomène est d'ailleurs une des grandes préoccupations des fabricants, qui commercialisent des abrasifs « anti-encrassement ». Quoi qu'il en soit, lorsque l'efficacité de votre abrasif baisse de manière anormalement rapide et que vous diagnostiquez un encrassement, ne le jetez pas ! Voici une solution pour le nettoyer et lui redonner une seconde jeunesse. Il suffit de vous procurer un bouchon de bouteille de vin (en matière synthétique, pas ceux en liège !)

ou une vieille semelle synthétique de chaussures. Cette astuce fonctionne quel que soit l'abrasif. La mise en œuvre est simple : on applique le bouchon, ou la semelle de chaussures, sur l'abrasif en mouvement, du centre vers le bord sur un disque, et du centre vers les deux bords dans le cas d'une bande. Le bouchon va simplement agir comme une gomme. Quand on voit la vitesse à laquelle nos abrasifs s'encrassent quelquefois, cette astuce permet vraiment d'allonger leur durée de vie : économie d'argent et moins de gaspillage !



LES PETITS ESPACES

De la mobilité pour optimiser l'espace

Lorsqu'on travaille dans un petit atelier ou un simple garage, comme c'est souvent le cas pour les boiseux amateurs que nous sommes, surtout lorsque l'on débute, on se rend très vite compte que certains équipements (machines, mobilier de rangement, plan de travail...) ne peuvent pas être installés « en fixe ». Nous n'avons pas tous le privilège de pouvoir attribuer une place définitive à chaque équipement. L'astuce qui permet d'améliorer nettement l'occupation de l'espace, et par là même le confort de travail, c'est la mise en place de roulettes. Toute machine, tout mobilier, ou tout plan de travail devient alors mobile, facilement déplaçable. La servante en bois de récup' que je vous présente dans l'article de la page 32 est exactement dans cet esprit-là.



Remarque : on trouve dans le commerce des blocs de gomme de nettoyage mieux adaptés aux grandes surfaces d'abrasifs.



Certaines machines intègrent d'origine des roulettes dans leur piètement. Les roulettes de grand diamètre sont particulièrement intéressantes car elles permettent de carrément sortir la machine sur la pelouse ou la terrasse pour travailler de grandes longueurs par exemple.

Remarque : pour les machines stationnaires non équipées d'origine, on peut trouver dans le commerce des « plateaux » à roulettes spécialement adaptés.

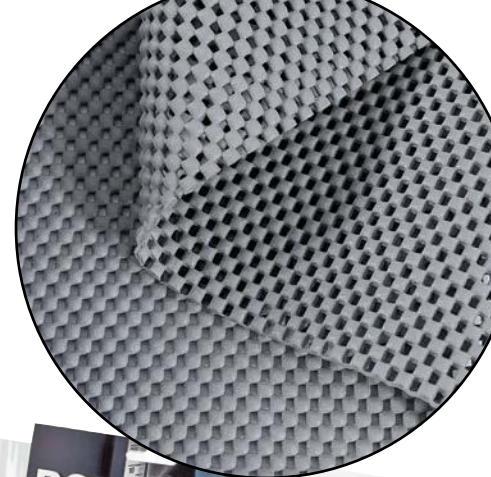


LE PONÇAGE

Utiliser un tapis antidérapant pour poncer afin d'avoir plus de stabilité

Pour poncer des pièces de bois et éviter qu'elles ne glissent dans tous les sens, la solution, c'est d'utiliser un tapis antidérapant. On en trouve chez les marchands spécialisés dans le travail du bois bien sûr, mais les tapis qui sont vendus en grande surface pour garnir le fond des tiroirs

de cuisine fond très bien l'affaire. L'important, c'est qu'ils soient ajourés, de manière à laisser passer la poussière de bois. L'astuce est valable quand vous poncez à la main avec du papier abrasif, mais également et surtout lorsque vous utilisez une ponceuse électrique. C'est pour cela que je vous déconseille par exemple les morceaux de moquette, comme on peut le voir conseillé par certains (utilisés à l'envers, côté mousse, bien sûr !) : en effet, s'il est vrai qu'ils peuvent jouer leur rôle d'antidérapant en début de ponçage, ils finissent inévitablement recouverts de poussière de bois et ne retiennent plus du tout vos pièces.



TRAVAILLER DU BOIS « SEC »

Tester le taux d'humidité des planches avant de les utiliser pour un projet

Lorsque l'on commence à travailler du bois massif, on se soucie généralement d'abord de l'esthétique de nos planches (couleur, veinage...). On néglige parfois des aspects essentiels, plus liés à la structure, comme le taux d'humidité du bois par exemple. Il s'agit pourtant d'une valeur essentielle, qu'il faut connaître si l'on veut que nos réalisations résistent à l'épreuve du temps. En effet, un bois travaillé insuffisamment sec va inmanquablement se déformer en finissant de sécher pour équilibrer son taux d'humidité avec l'humidité ambiante. C'est ce phénomène





qui fait que, dans les vieilles maisons mal isolées par exemple, vous pouvez entendre des meubles ou des parquets « craquer » aux changements de saison : un peu à la manière d'une éponge, le bois varie dimensionnellement en fonction de l'humidité qu'il « absorbe » ou « rejette ».

Avant de sélectionner une planche pour un projet, je vous conseille donc de vérifier son taux d'humidité à l'aide d'un humidimètre. Il en existe différents modèles, mais le plus courant est l'humidimètre à pointes, que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce entre 30 et 80 €. Pour réaliser la mesure, il suffit de planter les deux pointes dans le bois : l'appareil mesure la conductivité électrique entre les deux pointes et en déduit le taux d'humidité. Pour des menuiseries intérieures ou du meuble ce taux doit idéalement être compris entre 8 et 12 %.

Remarque : vous pouvez également vous servir de cet outil si vous stockez des bûches et que vous souhaitez attendre qu'elles soient bien sèches avant de les brûler. Pour une bonne efficacité lors de la combustion, le taux d'humidité du combustible doit être inférieur à 20 %.

LA FIXATION

Une note adhésive repositionnable pour percer proprement

On l'oublie trop souvent, mais un boiseux ne doit pas savoir faire que des copeaux ! Il y a plein de domaines connexes, comme le travail du métal pour l'affûtage notamment, la « peinture » pour l'application de teinte, de vernis ou de laques, et bien sûr la fixation, pour les étagères, les éléments hauts (cuisine, salle de bain), les rangements de l'atelier... Une technique permet de travailler proprement et de ne pas faire tomber de la poussière de plâtre, de pierre ou de brique un peu partout au pied des perçages. Elle consiste tout simplement à utiliser un aspirateur. Mais l'aspirateur dans une main et la perceuse dans l'autre, ce n'est pas toujours très pratique, et ça peut même s'avérer



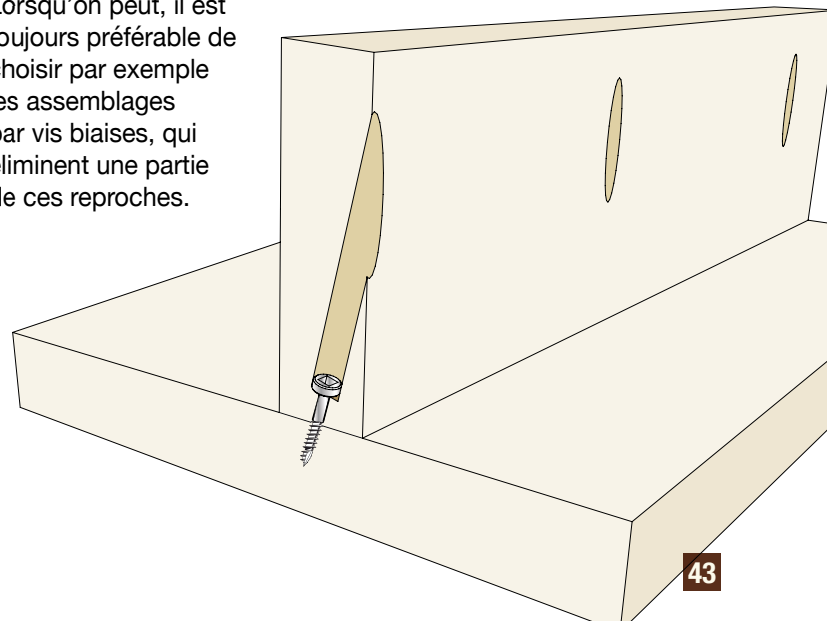
dangereux. Pour empêcher la poussière de tomber et vous passer de l'aspirateur, je vous propose une petite astuce toute simple : lorsque vous percez, placez une note adhésive repositionnable pliée en deux sur le mur (ou un simple papier avec un morceau de ruban adhésif), juste en dessous du trou à percer. Ainsi, au fur et à mesure qu'elle va sortir du trou, la poussière sera récupérée. Simple mais efficace !



ASSEMBLAGES VISSÉS

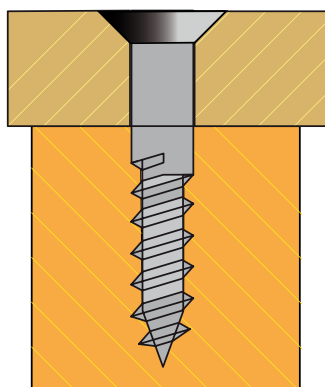
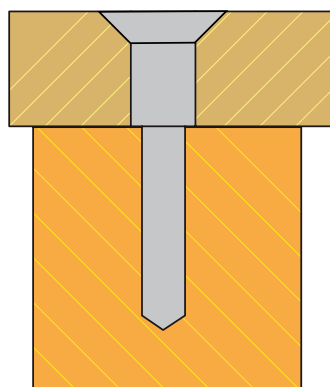
Avant-trou

L'assemblage par simple vissage n'est pas très prisé par les menuisiers, parce qu'on le trouve trop simple, pas toujours très solide et pas joli. Lorsqu'on peut, il est toujours préférable de choisir par exemple les assemblages par vis biaises, qui éliminent une partie de ces reproches.

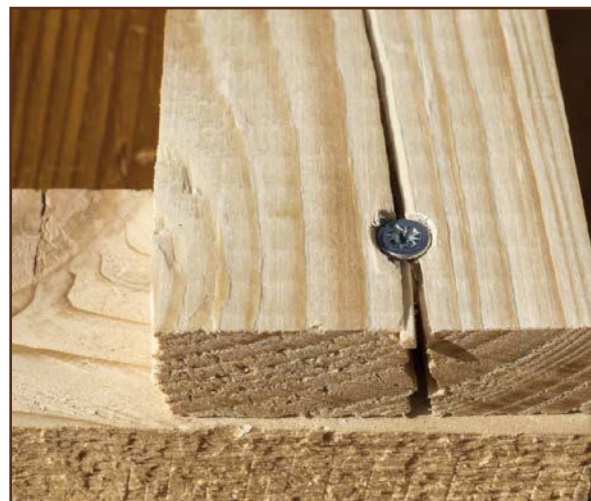




Mais cela étant dit, lorsque l'on débute, les vis restent un passage obligé et sont de toute façon indétrônables pour les petits bricolages divers ne nécessitant pas de soins particuliers. Toutefois, bien qu'apparemment simple, la mise en place de vis demande tout de même de prendre quelques précautions pour être efficace. En effet, lorsqu'une vis à bois pénètre une pièce, elle écarte les fibres pour se frayer un chemin. En fonction de l'essence de bois (dur ou tendre) et en fonction de la situation de la vis sur la pièce (en plein bois ou près d'un bord), ce « forçage » peut créer des dommages plus ou moins importants, allant de la simple fissure jusqu'à l'éclatement de la pièce. La solution pour prévenir tout problème, c'est bien sûr le préperçage !



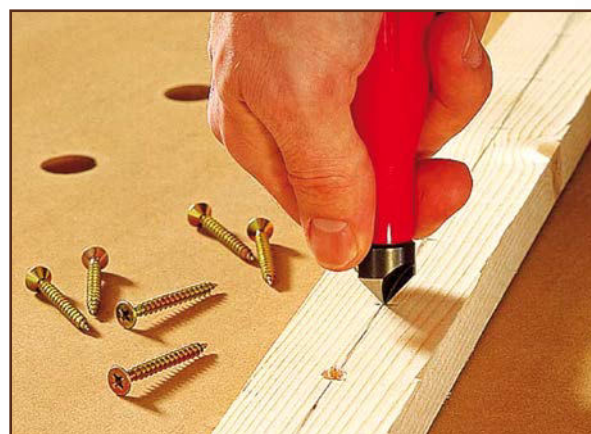
Percer un avant-trou du diamètre du corps de la vis, aussi bien dans la pièce qui est traversée par la vis que dans la pièce qui sert de support, garantit une efficacité maximale de la vis. Dans les bois tendres, l'avant-trou ne sera nécessaire que lorsque l'on se trouve en bord de pièce, alors que dans les bois durs, il devra être systématique.



Fraisage

Quand on insère une vis dans du bois tendre, la tête de celle-ci pénètre généralement suffisamment pour qu'elle ne dépasse pas (on dit qu'elle est noyée dans le bois). En revanche, quand on travaille avec du bois dur, même la réalisation d'un avant-trou ne permet pas d'enfoncer complètement la tête de la vis dans le bois. La solution, pour noyer la tête de vis, c'est alors de réaliser un fraisage, c'est-à-dire un léger creusage conique à l'entrée de l'avant-trou, correspondant plus ou moins au volume de la tête de vis. Il existe plusieurs options pour réaliser ce fraisage :

- Le foret à métaux de gros diamètre est la solution la plus économique, mais la moins performante. car l'angle est généralement trop ouvert et le risque de fraiser trop profondément est important du fait du gros pouvoir de pénétration de ces forets à seulement deux tranchants.
- Le fraiseur, à tenir en main ou à monter dans le mandrin d'une perceuse est la solution classique. Cet outil a un angle adapté à celui des têtes de vis, et il est assez facile de réaliser des fraisages à la bonne profondeur du fait du faible pouvoir de pénétration.



• Le foret fraisoir, qui est constitué d'un foret sur la queue duquel est installé un fraiseur, est de mon point de vue la meilleure solution. En un seul geste, on perce un avant-trou, et on le fraise.



La version « ultime » de cet accessoire est équipée d'une butée de profondeur qui permet de produire des fraisages toujours parfaitement identiques (on parle aussi de foret d'amorçage).



Remarque : il existe aujourd'hui des vis dites « auto-foreuses » et « auto-fraiseuses » qui permettent de se passer d'avant-trous et de fraisage, mais qui sont bien sûr un peu plus onéreuses que de simples vis à bois.



LE PERÇAGE

Une butée de profondeur express

Si vous devez percer un trou non débouchant et vous arrêter à une certaine profondeur dans l'épaisseur du bois, vous pouvez utiliser un morceau d'adhésif que vous fixerez sur votre mèche à bois à la bonne distance de son extrémité. Je vous conseille de replier l'adhésif sur lui-même de manière à ressembler à un petit « drapeau ». Ainsi, dès que vous aurez atteint la profondeur de perçage voulue, ce petit drapeau d'adhésif va se mettre à se « déformer » : il est temps d'arrêter !



De la pâte à bois « maison »

Si vous souhaitez reboucher un petit trou sur une planche et que vous n'avez pas de pâte à bois de teinte adaptée, vous pouvez faire de la pâte à bois « maison » en mélangeant de la poussière de bois avec de la colle à bois (colle blanche vinylique). L'idéal est bien sûr d'utiliser de la poussière de ponçage provenant de la planche de bois en question : vous aurez la même teinte et cela passera inaperçu.



Attention : cette technique a tout de même un inconvénient qu'il ne faut pas négliger. La colle qui va être étalée autour du trou à boucher va s'insérer dans les pores du bois, et donc rendre la zone imperméable. Cela ne pose généralement pas de problème majeur, mais il y a tout de même quelques cas de figure où c'est absolument réhibitoire. Par exemple les produits en phase aqueuse, à base d'eau, comme certaines teintures ou certaines lasures colorées, ne pourront pas pénétrer et vont donc faire apparaître une auréole du plus mauvais effet.



CONCLUSION

Être plus efficace, plus rapide, plus précis, et économiser de l'argent... Voilà les objectifs de toutes ces astuces ! Mais au-delà de ces quelques conseils, je vous incite à avoir vous-même toujours ces objectifs à l'esprit. Car quand on se passionne pour le bricolage et plus particulièrement pour le travail du bois, on est souvent confronté au fameux article 22 : « débrouille-toi comme tu peux » ! Cela va rapidement vous amener à trouver vous-même des petits trucs et des astuces pour régler les problèmes auxquels vous serez confronté. En matière de bricolage, c'est toujours bien d'essayer de s'adapter. Si l'on ne possède pas l'outil spécifique pour réaliser une tâche, cela ne veut pas forcément dire qu'il est impossible de la réaliser. Bon bricolage ! ■